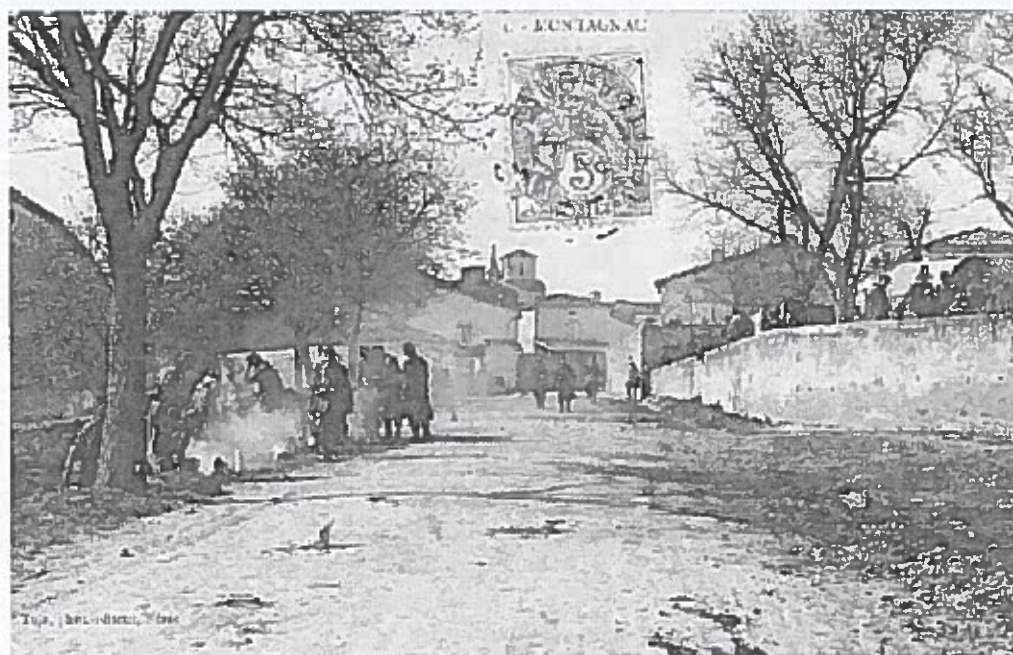




23 - MONTAGNAC - Château de Se-loup, par Bérac

COMMUNE DE MONTAGNAC-SUR-AUVIGNON **CARTE COMMUNALE** **RAPPORT DE PRESENTATION**



Carte communale approuvée :

Par délibération du conseil municipal
en date du **07 JUL. 2003**

Par arrêté préfectoral
en date du **03 SEP. 2003**



Le Maire

Le Préfet

J. MASSÉ

Table des matières :

I – Présentation de la commune :

A – Situation :	4
B – Caractéristiques physiques :	4
C – Appartenance à différents périmètres :	4
D – Influence des communes proches :	5
E – Infrastructures de transports et déplacements :	5
F – Équipements publics et réseaux :	6
G – L'urbanisation de la commune :	7

II – Analyse de l'état initial de l'environnement :

A – Le paysage :	7
B – Risques naturels et technologiques :	7
C – Les milieux aquatiques :	7
D – Sécurité routière :	8
E – Patrimoine naturel et bâti :	8
F – Le milieu agricole et forestier :	9

III – Prévisions de développement

A – Démographie, population :	9
B – Urbanisation, habitat :	9
C – L'agriculture :	9
D – L'artisanat :	10
E – Le commerce :	10
F – Les services :	10
G – Transports et déplacements :	10
H – Tourisme, culture et loisirs :	11
I – Projets :	11

IV – Choix retenus pour la délimitation des secteurs constructibles :

.....	11
-------	----

V – Incidences de ces choix sur l'environnement et mesures prises pour le préserver :

.....	13
-------	----

I – Présentation de la commune :

A – Situation :

Petite commune rurale de 497 habitants (Cf. Recensement de 1999), MONTAGNAC SUR AUVIGNON est située à 20 km, au sud-ouest d'AGEN.

Elle est entourée, à l'ouest, par les communes de CALIGNAC et ESPIENS, au nord, par MONTESQUIEU, à l'est, par SAINTE COLOMBE-EN-BRULHOIS et MONCAUT et enfin, au sud, par SAUMONT.



B – Caractéristiques physiques :

D'une superficie de 22,69 km², la commune s'étend sur une zone de molasses de Gascogne délimitée, à l'ouest, par le ruisseau de l'Auvignon.

Son relief est vallonné, avec des altitudes variant entre 46m et 196m NGF.

C – Appartenance de la commune à différents périmètres :

D'un point de vue administratif, la commune est rattachée à l'arrondissement et au canton de NERAC.

Elle fait partie de la Communauté de Communes de des Coteaux de l'Albret.

La commune appartient, en outre, à plusieurs périmètres de l'agglomération d'AGEN :

- l'aire urbaine d'Agen qui correspond aux communes dont plus de 40 % des actifs travaillent dans le pôle urbain d'AGEN,
- l'aire des 15 km autour de l'agglomération d'AGEN où s'applique la règle d'urbanisation limitée (Cf. Loi S.R.U. du 13 décembre 2000),
- l'aire d'influence du pôle de services intermédiaires de NERAC (au sens de l'I.N.S.E.E.).

Elle adhère également, en particulier, :

- au Syndicat Unifié d'Alimentation en Eau Potable et d'Assainissement du Sud d'AGEN,

- au Syndicat Intercommunal de Traitement des Ordures Ménagères du Pays d'Albret,
- au Syndicat Intercommunal de Voirie de NERAC Est.

D – Influence des communes proches :

La commune est principalement sous l'influence de l'agglomération agenaise et de NERAC, pour l'emploi et les services.

Outre ceux de la mairie, de la Poste et de l'école, elle bénéficie de services de base. Dans son bourg, sont notamment présents une alimentation générale, une boulangerie-pâtisserie, un cabinet d'infirmière et un service de taxi

Son école est à la fois école maternelle et école primaire. Elle est comprise dans le regroupement pédagogique intercommunal (R.P.I.) de MONTAGNAC SUR AUVIGNON - MONCAUT qui scolarise 72 élèves à la rentrée 2002 (30 en maternelle et 42 à l'école primaire). 51 enfants de ce R.P.I. sont accueillis à MONTAGNAC (les 30 de l'école maternelle et 21 de l'école primaire)

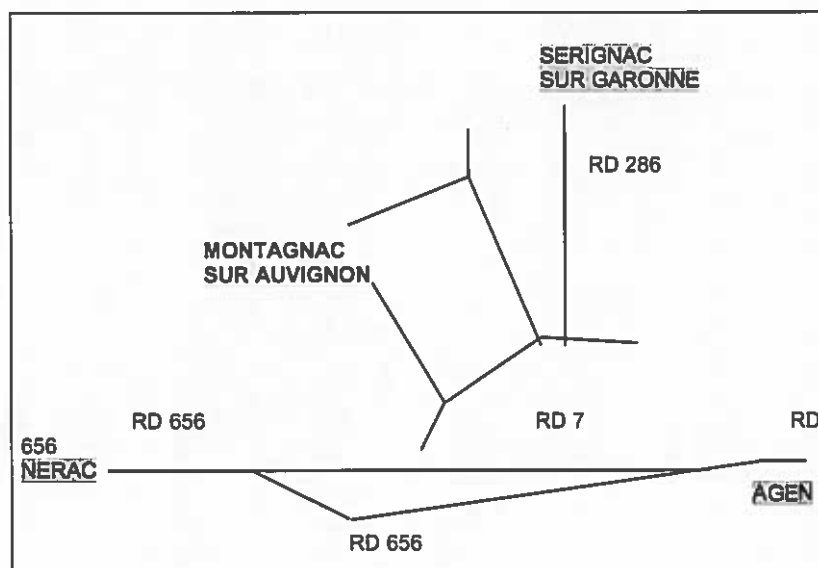
Pour les autres services, NERAC étant mis à part, elle est tournée, vers AGEN ainsi que vers LAPLUME, BRUCH, SERIGNAC SUR GARONNE et AUBIAC :

- le plus proche cabinet médical est situé à LAPLUME, les suivants sont à BRUCH et SERIGNAC SUR GARONNE,
- en dehors de ceux assurés par l'infirmière locale, les soins infirmiers les plus proches se trouvent à AUBIAC et SERIGNAC SUR GARONNE,
- enfin, en ce qui concerne les services vétérinaires, il est fait appel à des praticiens de NERAC

E – Infrastructures de transports et déplacements :

La commune n'est desservie que par le réseau routier et notamment les routes départementales 7, 286 et 656. Ces routes supportent un trafic que l'on peut qualifier de faible à moyen :

- RD 7 et 656 : plus de 3000 véhicules par jour,
- RD 286 : moins de 500 véhicules par jour.



Par les itinéraires les plus rapides en automobile, le bourg est situé à :

- 13 km de NERAC, soit à 20 mn. ,
- 20 km d'AGEN, soit à 25 mn..

La commune est desservie par un service de transport scolaire qui prend en charge, d'une part, les enfants du R.P.I. de MONTAGNAC SUR AUVIGNON – MONCAUT et, d'autres part, les adolescents scolarisés dans les collèges et lycées de NERAC et AGEN.

Une ligne de transport des personnes assure un aller et retour par jour, entre AGEN et NERAC.

S'agissant de transport par taxis, lorsque l'on ne fait pas appel au prestataire local, interviennent, pour les plus proches, des artisans de LAPUME, NERAC et SAINTE COLOMBE-EN-BRULHOIS.

Pour le service ambulancier, on sollicite l'intervention des prestataires de NERAC, SERIGNAC SUR GARONNE et LE PASSAGE.

L'essentiel des déplacements est ainsi effectué en véhicules individuels.

F – Équipements publics et réseaux :

Pour l'alimentation en eau potable, la commune de MONTAGNAC SUR AUVIGNON est membre du Syndicat Unifié d'Alimentation en Eau Potable et d'Assainissement du Sud d'AGEN. L'eau distribuée provient d'un forage situé sur le territoire de la commune de SERIGNAC SUR GARONNE. Le réseau est exploité par la Compagnie des Eaux et de l'Ozone

Les effluents domestiques du bourg sont traités par des installations individuelles. Les eaux pluviales font l'objet d'une collecte par un réseau spécifique. Elles sont rejetées dans le milieu naturel, sans traitement préalable.

Les ordures ménagères sont collectées par le S.I.C.T.O.M. du Pays d'Albret.

Pour la protection et la lutte contre l'incendie, des bornes d'incendie sont placées sur le réseau d'alimentation en eau potable. Ce sont les sapeurs pompiers de HOUILLES qui prennent en charge les appels de la commune, en cas de besoin d'intervention.

G – L'urbanisation de la commune :

Le bourg est établi sur un éperon, sensiblement au centre du territoire communal. Cette implantation lui confère une position dominante par rapport aux vallées de l'Auvignon et du ruisseau de Caillau.

Hormis le bourg, il n'existe pas, en l'état, de hameau sur le territoire de la commune.

La commune de MONTAGNAC SUR AUVIGNON s'est dotée d'un MARNU approuvé par arrêté préfectoral du 12 mai 1998. Il est arrivé à expiration le 12 mai 2002. C'est là la raison pour laquelle le Conseil municipal a décidé l'étude d'une carte communale.

II – Analyse de l'état initial de l'environnement :

A - Paysage :

Deux des unités paysagères définies, pour le département de LOT ET GARONE, par le « Guide Paysage et Urbanisation » (FOLLEA-GAUTIER-D.D.E. 47-Septembre 2001) sont représentées sur le territoire de la commune de MONTAGNAC SUR AUVIGNON :

- celle des coteaux de BUZET et du BRULHOIS, au nord d'un axe allant du nord ouest au sud est, pays de collines, tout en courbes, façonné par de nombreuses vallées et vallons où la culture de la vigne est signature de l'identité,

- celle du NERACOIS, au sud du même axe, aux paysages très ouverts, aux collines arrondies, où les boisements de coteaux se sont effacés devant l'agriculture céréalière.

MONTAGNAC SUR AUVIGNON est un village de butte, selon la définition qui en est donnée dans le même guide.

B – Risques naturels et technologiques :

Le seul risque répertorié est un risque lié à la présence d'une installation classée pour la protection de l'environnement soumise à déclaration : les établissements SANSAN établis au lieudit « Boys » qui comportent une unité de stockage de céréales. Une zone d'isolement minimum de 25 m est déterminée autour des stockages.

C – Les milieux aquatiques :

Le territoire de la commune est drainé par des cours d'eau d'inégale importance :

- l'Auvignon qui a donné une partie de son nom à la commune,
- le ruisseau de Las Combes,
- le ruisseau de Latétiade,
- le ruisseau de Mongrenier

et leurs affluents.

L'ensemble de ces ruisseaux sont des cours d'eau non domaniaux classés en seconde catégorie piscicole.

Le plus important parmi eux est l'Auvignon.

Affluent de la Garonne, il a un cours de 75 km : 19 sur le département du Gers et 56 sur le département de Lot et Garonne. Utilisé pour l'irrigation des cultures, il est ré-alimenté par le barrage-réservoir de Bousquetara. L'objectif fixé pour la qualité de ses eaux par la Carte des Objectifs de Qualité des Eaux de Surface est le niveau 1B, soit la qualité définie comme bonne. Le bourg de MONTAGNAC n'a d'impact ni sur son écoulement, ni sur la qualité de ses eaux.

D – Sécurité routière :

Outre le réseau communal et rural, la commune de MONTAGNAC SUR AUVIGNON est traversée par trois routes départementales : les R.D. 7, 286 et 656.

Au cours de la période 1997-2001, sept accidents ont eu lieu sur l'ensemble du réseau routier de la commune. Ils ont fait seize victimes : six blessés graves et 10 blessés légers.

L'ensemble du réseau routier, tant départemental que communal, comporte de nombreuses côtes et des virages, compte tenu du relief vallonné de la commune. Dans ces conditions, les accès doivent être strictement limités.

E – Patrimoine naturel et bâti :

La commune de MONTAGNAC SUR AUVIGNON est une commune rurale qui conserve un patrimoine naturel relativement préservé. Celui-ci ne comporte cependant pas d'élément caractéristique ayant pu motiver une protection ou un classement particulier, en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (Z.N.I.E.F.F.), par exemple.

En ce qui concerne le bâti, un secteur de la commune de MONTAGNAC SUR AUVIGNON est affecté par la protection d'un monument inscrit : l'église Notre Dame de MONTAGNAC SUR AUVIGNON inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques par arrêté ministériel du 3 octobre 1929.

Par ailleurs, quatre zones archéologiques sensibles ont été délimitées :

- le lieudit « Saint Loup » avec l'ancienne église Saint Martin et le château, où a été mis à jour un sarcophage ainsi que des vestiges de l'Antiquité tardive et du Moyen Age,
- le lieudit « Les Caussens », avec une église où ont été découverts des sarcophages datant du Haut Moyen Age et du Moyen Age,
- le lieudit « Saint Jean de la Reyre » où se dressent les ruines d'une église du Moyen Age,
- les zones de falaises aux multiples grottes, abris et souterrains occupés dans la préhistoire et au Moyen Age.

Pour mémoire, on rappelle enfin qu'une hache de bronze a été autrefois découverte au lieudit « Le Peyret ».

F – Le milieu agricole et forestier :

La principale activité de la commune de MONTAGNAC-SUR-AUVIGNON est l'agriculture.

Quasiment toute l'étendue de son territoire est comprise dans l'aire du vignoble d'appellation d'origine de BUZET et dans celle de l'appellation Ténarèze de l'Armagnac. C'est cependant la polyculture qui y est dominante, avec l'élevage de volailles.

Il n'existe pas de boisements protégés.

III – Prévisions de développement :

A - Démographie, population :

Lors du recensement de 1999, la commune de MONTAGNAC-SUR-AUVIGNON comptait 497 habitants, soit 21 de plus qu'en 1990 (Variation de + 4,4%). L'examen des chiffres antérieurs permet de constater qu'après une période de perte d'habitants, l'accroissement commencé dans les années .80 semble se poursuivre :

Année	Valeur	Population municipale	VARIATION	
			En valeur numérique	En %
1962		551	-	-
1968		513	-38	- 6,9
1975		457	-56	-10,9
1982		445	-12	- 2,6
1990		476	+31	+ 7,0
1999		497	+21	+ 4,4

(Source : INSEE)

B - Urbanisation, habitat :

Au cours des cinq dernières années, le nombre de logements commencés a évolué de la manière suivante :

ANNEE	LOGEMENTS COMMENCES
1997	5
1998	2
1999	1
2000	3
2001	5
Moyenne annuelle :	3,2

(Source : DDE 47)

Avec une moyenne annuelle de 3,2 logements neufs commencés par an sur cinq années, la pression immobilière apparaît faible. Le besoin de terrains constructibles est ainsi limité et ne nécessite pas l'ouverture de vastes zones constructibles.

C – L'agriculture :

Entre les recensements agricoles de 1979 et 2000, le profil de l'activité agricole a sensiblement évolué.

L'effectif qu'elle occupe est passé de 132 à 60 personnes, le nombre de chef d'exploitation passant lui-même de 75 à 52.

Cette réduction d'effectifs va de pair avec l'accroissement de la superficie agricole utilisée moyenne : celle-ci a quasiment doublé durant la période, et le maintien de la superficie agricole utilisée totale de la commune.

Globalement, on retient qu'au cours des vingt dernières années, l'activité agricole a connu des changements importants caractérisés par la concentration, la spécialisation, les économies d'échelle et la réduction des effectifs de la main d'œuvre. Il y a là une tendance qui va se prolonger, avec :

- le maintien de la S.A.U.,
- la réduction lente de la proportion des agriculteurs dans la population communale.

On en retire qu'il convient de préserver l'activité agricole :

- en évitant le mitage de l'espace,
- en plaçant les futures zones constructibles à des distances suffisantes des zones agricoles afin d'éviter les conflits de voisinage, par exemple.

D – L'artisanat :

Trois entreprises sont installées sur le territoire communal : deux sont spécialisées dans le secteur du bâtiment, la troisième a des activités de reprographie et de création graphique. Aucune perspective d'évolution ne se dessine.

E – Le commerce :

Dans le domaine du commerce de proximité, une alimentation générale qui est en même temps bar-tabac ainsi qu'une boulangerie-pâtisserie sont installées au bourg où elles d'insufflent une animation.

Les Ets SANSAN qui interviennent dans le négoce des céréales pratiquent également la vente de produits phytosanitaires.

Aucune installation n'est envisagée.

F – Les services :

Hormis quelques services publics présents sur la commune, les services courants sont aujourd'hui satisfaits par le chef lieu de canton : Nérac, ou par l'agglomération agenaise où la majorité de la population communale travaille.

La situation n'est pas appelée à changer dans les années à venir.

G – Transports et déplacements :

En 1999, sur 215 migrations alternantes au départ de MONTAGNAC SUR AUVIGNON, près de quatre vingt dix s'effectuaient en direction de l'agglomération agenaise et une vingtaine en direction de NERAC

Le recours au véhicule individuel est quasi systématique. Cette pratique ne paraît pas modifiable dans les années à venir.

H – Tourisme, culture et loisirs :

Il n'existe aucun projet laissant d'envisager une évolution en matière de tourisme, de culture et de loisir.

I – Projets :

La commune prévoit la construction d'un réseau de collecte des eaux usées et d'une station d'épuration.

IV – Choix retenus pour la délimitation des secteurs constructibles :

Placé entre l'agglomération agenaise et NERAC, MONTAGNAC-SUR AUVIGNON attire des candidats à la construction, notamment de jeunes couples souhaitant revenir dans leur commune d'origine.

Dix zones sont définies comme constructibles dans le projet de carte communale. Elles devraient pourvoir à la demande, sans que les spécificités de la commune en soient affectées.

Les choix réalisés sont fondés sur des critères concernant le paysage, le maintien de la sécurité routière et le souci d'assurer la coexistence harmonieuse entre néo-ruraux et agriculteurs. Ils ont été limités par les caractéristiques topographiques du territoire où prédominent des collines souvent pentues. Dans un périmètre où il n'en existe pas, on a eu le souci de constituer des hameaux. Pour cela, on a retenu, de préférence, des zones où, dans un passé relativement proche, l'habitat s'est groupé, les amorçant.

A) Dans le secteur du bourg et du lieudit « Haget » :

Le bourg est le lieu où s'organise toute la vie sociale de la commune. L'installation d'un réseau d'assainissement collectif y est envisagée, dans un proche avenir. C'est pour ces raisons que l'extension de la zone constructible y est la plus importante. Celle-ci s'opérera en continuité du bourg et, compte tenu du relief, en discontinuité, au lieudit « Haget » et « Métairie de Haget ». La capacité totale d'accueil de nouvelles constructions est de 15, au maximum.

Plusieurs contraintes ont été prises en compte, lors de la délimitation de ces deux aires constructibles :

Préservation du paysage et contraintes de relief :

MONTAGNAC-SUR-AUVIGNON est défini comme village de butte, par le « Guide Paysage et Urbanisation pour le département de LOT ET GARONNE » établi par l'Agence B. FOLLEA - C. GAUTIER, en 2001. Pour lui garder cette typicité, les critères qui ont présidé aux choix des extensions visent à :

- préserver la silhouette de la butte construite,
- maintenir les pentes en gestion agricole.

C'est ainsi que la zone constructible prolonge le bourg, en n'intégrant que les seules parcelles jouxtant le chemin vicinal ordinaire n° 1 de MONTESQUIEU.

Au delà, aux lieudits « Haget » et « Métairie de Haget », on a mis à profit un des rares espaces relativement plats de la commune, peu éloigné du centre bourg, pour créer une zone constructible délimitée dans l'esprit du bourg en terme de disposition topographique : la zone constructible est établie sur un étroit plateau qui s'incline vers la combe drainée par le ruisseau de Caillau. De la sorte, l'impact visuel induit par la

qualification de la zone sera nul dans le champ de la vallée de l'Auvignon et réduit dans celui de la combe de Caillau.

Nécessité de mise en cohérence du projet avec le schéma d'assainissement et la carte des réseaux existants :

Les nouvelles zones constructibles ne peuvent être ouvertes que dans l'aire qui sera couverte par l'assainissement collectif ou dans celle où les sols permettent l'assainissement individuel ainsi que bien sûr dans les secteurs déjà desservis par des réseaux.

Maintien de la sécurité routière :

Afin de réduire les risques, on a limité les accès sur la voirie desservant le secteur et l'on a examiné, sur le terrain, les problèmes de visibilité tant du point de vue de l'usager des voies routières que de celui des riverains accédant ou sortant de leurs fonds respectifs.

Souci de ne pas entraver l'exercice et l'évolution de l'activité agricole :

Les enjeux agricoles sont présents dès la périphérie immédiate du bourg. La partie nord-ouest, au lieudit « Sous Montagnac », a une vocation agricole : les terrains – deux sont plantés de vigne- y sont facilement accessibles et les pentes y sont très faibles. Il en est de même de la façade sud-ouest, avec son glacis. Ces deux secteurs sont maintenus dans leur vocation agricole.

La zone placée sur le versant allant du nord au sud-est du bourg, compte tenu de sa pente ne saurait être constructible. Elle restera zone naturelle et agricole.

Aux lieudits « Haget » et « Métairie de Haget », la zone a une vocation agricole mais elle se trouve déjà construite. Compte tenu des limites opposées par le relief à l'extension du bourg dans sa continuité, on a pris le parti de densifier la construction à cet endroit, en y ouvrant une zone constructible proche des principaux axes de circulation reliant le bourg à l'agglomération agenaise et à NERAC.

B) Au lieudit « Lagacherie » :

On trouve au lieudit « Lagacherie », un îlot urbanisé où demeurent des espaces intermédiaires sans aucune construction. Il s'agit là de combler ces « vides ».

C) Au lieudit « As Caussen » :

Là aussi, on trouve une zone déjà construite, de part et d'autres du chemin vicinal ordinaire n° 7 et d'un chemin rural. L'activité agricole et le logement de nouveaux résidents y sont compatibles.

D) Au lieudit « Brugas du Grez » :

Au lieudit « Brugas du Grez » se trouve un autre site où s'est développée la construction et où des parcelles intermédiaires restent disponibles.

E) Aux lieudits « Bellot » et « Au Moulin de Bellot » :

Le relief de la commune, cela a été souligné, restreint considérablement les possibilités de construire de nouveaux logements. Le lieudit « Au moulin de Bellot » offre une zone, en contre bas de la ligne de crête, dominée par la silhouette de l'ancien moulin, où l'on trouve des fermes anciennes. Les enjeux agricoles n'y sont pas particulièrement forts mais le secteur est correctement desservi par les réseaux, notamment par une route au

faible trafic. L'urbanisation de cette zone sera réduite : elle pourra recevoir quatre pavillons.

Tout à côté, au lieudit « Bellot », se trouve la ruine d'un ancien poulailler qui est implanté sur une terrain de faible surface jouxtant une parcelle construite, bâtiment qui a perdu sa vocation et dont l'aspect altère le paysage. Il ne présente plus d'intérêt d'un point de vue agricole. La construction d'un pavillon aux lieu et place de cette ruine est possible.

F) Au lieudit « Borde Neuve » :

A proximité du château de Saint Loup, de son parc et de ses dépendances, au lieudit « Borde Neuve », se trouve un espace à la géométrie irrégulière soustrait à l'activité agricole, sans perspective de retour dans sa sphère. Il est desservi par les réseaux et jouxte une vaste parcelle occupée par une résidence. Des habitations pourront y être créées, sans préjudice pour l'activité agricole.

G) Au lieudit « Petit Salié » :

A la jonction des lieudits « Petit Salié », « Droillis » et « Vignes de Droillis », s'est constituée une manière de hameau comportant une « dent creuse » desservie par les réseaux où les accès ne porteront pas atteinte à la sécurité routière.

H) Au lieudit « Pezon » :

Comme précédemment, une « dent creuse » subsiste au lieudit « Pezon » dans un ensemble moindre.

I) Au lieudit « Laurette » :

Le lieudit « Laurette » comporte des habitations dont deux séparées par une « dent creuse » desservie par les réseaux et présentant toute garantie en termes de sécurité routière. L'extension de la zone constructible dans cette zone sera réalisée sans préjudice pour l'activité agricole.

De la sorte, on pourrait disposer, pour les sept à dix années à venir, d'une quarantaine de terrains à bâtir, sur la base de 2000m² de terrain par nouvelle habitation.

V – Incidences de ces choix sur l'environnement et mesures prises pour le préserver :

Le projet d'ouverture à l'urbanisation qui a été établi vise à concilier le respect des espaces et des milieux naturels, des activités humaines (l'activité agricole dominant dans la commune) et la demande de terrains à bâtir.

► Dans un souci de gestion économe de l'espace, les zones constructibles sont concentrées sur des zones restreintes, le plus possible en continuité de secteurs déjà urbanisés, malgré un relief difficile réduisant considérablement la liberté de choix.

► Pour sauvegarder la qualité du paysage, les terrains à bâtir sont délimités :

- hors du glacis situé en contre bas du bourg, pour laisser à celui-ci sa spécificité de village de butte,

- dans les « dents creuses » de zones déjà urbanisées ou dans la continuité de telles zones,

- à défaut, afin de ne pas se prêter au mitage de l'espace, sur les collines, en dehors des zones naturelles boisées, regroupés autour d'habitations existantes, en vue de la constitution de hameaux de butte,

► Afin de ne pas entraver l'exercice de l'activité agricole :

- les zones constructibles sont définies après prise en compte de la valeur et de l'occupation des terrains ainsi que du tracé du réseau d'irrigation de l'Association Syndicale Autorisée des Deux Monts,

- les limites d'extension sont tracées de telle sorte que les distances prescrites vis à vis des tiers pour l'implantation de bâtiments agricoles spécifiques ou l'exercice de certaines activités soient ou puissent être respectées.

► Afin de préserver la qualité de l'eau, le zonage de la carte communale a été conçu en cohérence avec le schéma d'assainissement du bourg et le classement des sols, selon leur aptitude à recevoir des équipements individuels d'assainissement

► Enfin, dans le but de prévenir les accidents de la route, l'extension de l'urbanisation est prévue aux abords immédiats du bourg et dans des secteurs de hameaux embryonnaires, en évitant toute urbanisation linéaire, le long des routes.

A MONTAGNAC SUR AUVIGNON,
le 17 FEV. 2003
Le Maire



Jean-Louis TOLOT